



RENOVATION THERMIQUE DES BÂTIMENTS D'ENTREPRISES DANS LES TERRITOIRES D'ACTIVITÉS

Projet de Programme Européen – Mai 2014

THERMIC REFURBISHMENT OF MIXED-USED BUILDINGS IN BUSINESS PARKS

Draft for a European project – May 2014



Frédéric PIERROT

COLORADO Architecture & Environnement
Administrateur PALME

.....

Olivier GRANVILLE

BEP, Namur

INTRODUCTION



L'Europe est confrontée au défi de moderniser son économie en la rendant moins dépendante du carbone. Une partie non négligeable de cet effort proviendra d'une amélioration sensible de la performance énergétique des bâtiments d'entreprise.

Plus que les bâtiments neufs, qui ne concernent qu'une fraction marginale du parc total d'immeubles, et pour lesquels les technologies sont parfaitement maîtrisées, ce sont les bâtiments existants qui représentent le vrai défi. En effet, la rénovation de ces bâtiments, en vue de les moderniser et de réduire leur dépendance énergétique, conjugue des difficultés d'ordre technique, en vue de maîtriser notamment des technologies innovantes non encore normalisées, mais aussi d'ordre juridique, financière.

Des partenaires de différents pays de l'Europe du Nord-Ouest souhaitent pouvoir construire un savoir-faire partagé sur cette thématique, de façon à créer les conditions d'entraînement auprès des acteurs privés.



Europe is facing a major shift towards a low carbon economy. A significant part of this challenge concerns the energy efficiency of the industrial and office buildings.

The new buildings – for which technologies are already well-known, are only a minor part of the issue. The biggest issue is about the existing buildings. Renovating these buildings in order to modernize them and reduce massively their energy consumption is a complex process, involving legal and financial challenges as well as technical ones. Indeed, it is important to know how to manage innovative technologies that have not yet been standardized.

Partners from various Countries in North-West Europe are dedicated to build a common knowledge on this topic, with the aim to create the necessary conditions for the private actors to follow the path.

VOLET 1 ENJEUX : RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE CO₂

Le protocole de Kyoto vise à lutter contre le réchauffement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, enjeu majeur à l'échelle de la planète.

C'est dans ce contexte que de nombreux pays de l'Union Européenne ont pris l'engagement d'une division par 4 des émissions de gaz à effet de serre par rapport au niveau de 1990, pour cela il faut réduire les consommations énergétiques.

Pour le secteur du bâtiment, cela correspond à aboutir à une consommation moyenne de 80kWh/m²SHON.an. (Réduction d'un facteur 4 d'après le niveau de consommation de 1990)

La consommation énergétique actuelle moyenne des bâtiments tertiaires est estimée à 370 kWh/m².an.

Actuellement, il n'est pas rare que les bâtiments tertiaires neufs affichent des consommations énergétiques de l'ordre de 50kWh/m²an. Ces valeurs ont pu être atteintes grâce aux évolutions de la réglementation thermique mais également grâce aux innovations techniques et aux efforts de l'ensemble de la filière « bâtiment ».

Aujourd'hui, on voit de plus en plus de programmes de bâtiments tertiaires avec des bilans énergétiques encore plus ambitieux, des bâtiments produisant autant d'énergie qu'ils en consomment (Bâtiments passifs) et même des bâtiments produisant plus d'énergie qu'ils n'en consomment à partir d'une source renouvelable (Bâtiment à énergie positive ou BEPOS).

Ces programmes et la communication qui en résultent tendent à l'évolution des mentalités tant des clients finaux que des professionnels. Cela concourt également à l'amélioration des savoirs faire de l'ensemble des acteurs de la filière bâtiment.

Si dans les bâtiments neufs, il est communément admis aujourd'hui que les objectifs de performances énergétiques peuvent être ambitieux, la situation dans les bâtiments existants est tout autre.

Lors des 5ème rencontre de la performance énergétique (Octobre 2011) organisées par l'ADEME et les éditions du moniteur, le constat a été fait que des opérations de rénovation

PART 1 CHALLENGES : TO REDUCE CARBON EMISSIONS

The Kyoto Protocol aims at fighting against global warming by reducing greenhouse gas emissions, which is a major worldwide challenge. In this context, most European countries commit themselves to reduce by 4 their greenhouse gas emissions compared to their 1990 level. In order to achieve this goal, energy consumptions must be reduced.

Regarding building sector, we should reach an average consumption of 80kWh/m²SHON.year (reduction of a factor 4 following the 1990 consumption level).

The average current energy consumption of tertiary buildings is estimated at 370 kWh/m².year.

Currently, there's nothing unusual about new tertiary buildings consuming around 50kWh/m²year. These values could have been reached thanks to the evolutions of thermal regulation, technical innovation and the efforts of the whole "building" sector.

Presently, more and more tertiary buildings plan even more ambitious energy balances, some buildings produce as much energy as they use (passive buildings) and some buildings even produce more energy than they use from a renewable source (Positive energy building or BEPOS).

These programmes and the communication around them help final clients as well as skilled workers to think differently. It also improves the know how of the whole building sector.

If, in new buildings, it is now usual to plan ambitious energy performance objectives, the situation in existing buildings is completely different.

During the 5th meeting around energy performance (October 2011) organised by « ADEME » and the « éditions du moniteur », it has been shown that thermal refurbishment of

thermique de grand ensemble (logement collectifs ou bureaux) se réalisaient avec des modèles économiques viables.

En revanche le constat a aussi été fait qu'il est était difficile d'engager des opérations de rénovation énergétique dans de petites entités, copropriétés morcelées...

Les performances thermiques des bâtiments neufs toujours plus ambitieuses ne font que creuser les écarts avec les bâtiments anciens, risquant de provoquer une fracture thermique qui pourrait être tout particulièrement dommageable pour les territoires sur lesquels le marché de l'immobilier d'entreprise n'est pas tendu.

C'est cette dernière catégorie de bâtiments qui est le sujet de notre préoccupation : Les bâtiments d'activités que ce soient les bureaux, les ateliers, les petits bâtiments commerciaux les bâtiments mixtes.

Soit la quasi totalité des bâtiments des parcs d'activités construits entre 1960 et 2005.

BÂTIMENT D'ENTREPRISES, IMPORTANCE DU PARC EXISTANT

Il n'y a pas de statistique à proprement parler disponible mais à l'échelle d'un pays comme la France, il s'agit de plusieurs centaines de millions de mètres carrés.

LES TYPES DE BÂTIMENTS QUI NOUS INTÉRESSENT

Nous nous intéressons à l'ensemble des bâtiments dans lesquels s'exercent des activités professionnelles et dont la température doit être maintenue supérieure à 13°C (Les bâtiments doivent alors être chauffés).

De même, certains de ces bâtiments doivent être climatisés en période estivale.

OPPORTUNITÉ POUR LA REQUALIFICATION DES PARCS D'ACTIVITÉS.

De part la nature des bâtiments présents dans grand nombre de parcs d'activités, la rénovation des bâtiments qui y sont implantés apparaît comme une opportunité pour la requalification de ces zones. Au delà de l'aspect « *performances énergétiques des bâtiments* », les travaux de rénovation peuvent contribuer à une requalification architecturale des bâtiments et une amélioration du paysage d'une zone d'activités permettant :

important estates (apartment blocks or office buildings) could be realized with economically viable models.

On the contrary, it has been shown that thermic refurbishment in small estates, condominiums, and so on is not easy...

The constantly more ambitious thermic performances of new buildings widen the gap between new and old buildings, risking to lead to a thermic split that could be particularly bad for territories on which the office building estate market is not tight.

This is why this last category of buildings (offices, small production units, commercial buildings and mixed-used buildings), that is to say almost all the business park buildings built between 1960 and 2005, is a major concern for us.

INDUSTRIAL AND OFFICE BUILDINGS : IMPORTANCE OF THE EXISTING ESTATE

Real statistics are not available but we can imagine that for a country such as France, it is more than hundreds of million square meters.

THE BUILDINGS WE WOULD LIKE TO WORK ON

We care about buildings in which people work and in which temperature must be above 13°C (that means that these buildings have to be heated). It is the same for some buildings which have to be air-conditioned in summer.

OPPORTUNITY FOR THE REHABILITATION OF BUSINESS PARKS.

Due to the type of buildings in business parks, the refurbishment of these buildings appears as an opportunity to rehabilitate these zones. Beyond the "*energy performances of buildings*" aspect, the refurbishment works could lead to an architectural rehabilitation of buildings and to improve the landscape of a business park allowing :

- Une meilleure visibilité de la zone
- Une amélioration de l'image de cette dernière
- Un maintien de la valeur patrimoniale et de la valeur d'usage des bâtiments concourant ainsi à limiter la vacance des bâtiments au sein d'une zone d'activités
- Une amélioration du confort des usagers, des salariés, des conditions de travail
- Une amélioration de l'image de l'entreprise auprès de ses salariés et de ses clients

LA REQUALIFICATION THERMIQUE DES BÂTIMENTS EST UNE OPÉRATION COMPLEXE.

Si la nécessité d'entreprendre des travaux de rénovation thermique est réelle, leur mise en œuvre implique une organisation globale complexe.

Il faut d'abord une volonté, une motivation, mais également la connaissance des différents aspects d'un tel projet :

- Règlementaire
- Sensibilisation
- Intérêt financier
- Connaissance des enjeux et des implications
- Mise en œuvre de solutions innovantes, qui n'ont pas encore fait l'objet d'une normalisation et d'une diffusion large sur le marché.

Une fois ces premiers leviers activés, il peut tout de même subsister des freins à la mise en pratique de la volonté d'amélioration des performances thermiques du bâtiment.

FACTEURS DE RÉUSSITES ET POINTS DE BLOCAGE.

Les compétences techniques du maître d'ouvrage

Les conditions de réussite des programmes de rénovation thermique sont souvent liées aux qualités du maître d'ouvrage.

Plus un maître d'ouvrage est important plus il est structuré pour organiser une telle démarche (Cas des bailleurs sociaux ou des grands gestionnaires de parc immobilier tels que gestionnaires de centres commerciaux).

Dans les zones d'activités auxquelles nous nous intéressons, bien souvent les maîtres d'ouvrages ne sont pas des professionnels du bâtiment

- a better visibility of the zone;
- an improved image;
- to maintain the property and the current use value of the buildings in order to limit the vacancy of buildings in a business park ;
- an improved comfort for users and workers ;
- an improved image of the company towards the employees and clients.

THE THERMICAL REHABILITATION OF BUILDINGS IS COMPLEX.

If it is necessary to thermically refurbish these buildings, the implementation is not easy.

First, goodwill and motivation are needed but it is also compulsory to know different aspects of such a project :

- legislation
- sensitization
- economic interest
- knowledge of challenges and implications
- implementation of innovative solutions that have not yet been standardized and which are not well-known on the market.

Once these first points are clear, some brakes could nevertheless still harden the implementation of the improvement of thermic performances of the building.

SUCCESS FACTORS AND BRAKES.

The technical skills of the building owner.

The success conditions of the thermic refurbishment programmes are often linked to the qualities of the building owner.

The more a building owner is important, the more he's structured to organize such an approach (e.g. social landlord, housing stock manager such as shopping centre managers...).

In the activity parks we would like to refurbish, building owners are hardly ever building skilled workers and do not have these skills in their staff pool. That complicates the thermic refurbishment

et ils ne disposent pas de cette compétence en interne, compliquant ainsi le déroulé d'une démarche de rénovation thermique des bâtiments par manque de compétences spécifiques (Liées tant à l'aspect technique du bâtiment en lui-même qu'en ce qui concerne les phénomènes économiques et l'organisation liés à ce type d'opérations) Une meilleure visibilité de la zone.

La mutualisation de la réflexion et des moyens intellectuels permet de lever des freins liés à la non expérience et au manque de savoir faire des porteurs de projets qui voudraient s'engager dans une opération de requalification thermique. Aussi nous croyons que la mise en place d'une réflexion à une échelle supérieure au bâtiment, à l'échelle d'un parc d'activités, d'un territoire soit un facteur clé de la réussite d'un projet de rénovation thermique des bâtiments.

Le couple investisseur / utilisateur

Une des difficultés de réalisation de tels travaux est que c'est le utilisateur (locataire) qui profite de l'amélioration de la qualité des bâtiments concernés. Or c'est l'investisseur / propriétaire qui porte ce coût et il ne bénéficie pas directement de cette valorisation (hormis la valorisation de son patrimoine et plus de facilités à trouver ou conserver des locataires)

Dans le contexte actuel, s'il est communément admis que la performance énergétique des bâtiments est un aspect important en matière de charges d'exploitation, rares sont les preneurs qui sont prêts à investir (surcoût de loyer, participation à l'investissement nécessaire à la réalisation de tels travaux) pour cette qualité.

Les risques de fracture thermique :

Le risque de fracture thermique n'existe pas dans les territoires où le marché de l'immobilier connaît une forte demande (Bien souvent supérieure à l'offre – comme c'est le cas à proximité des grandes métropoles).

En revanche, dans les territoires où l'offre est supérieure à la demande, les locataires ou acquéreurs n'hésiteront pas à jouer la carte de la performance thermique lors de leur choix de locaux ou lors des négociations. (L'étiquette thermique a cet objectif)

Ce « rejet » de certains bâtiments peut entraîner une vacance plus importante et conduire ainsi à une paupérisation des territoires d'activités.

La rénovation thermique des bâtiments existants est donc non seulement un enjeu environnemental et de réduction des coûts énergétiques, mais

approach by lack of specific skills (linked to the technical aspect of the building in itself or to the organisation linked to this kind of work).

The mutualisation of the thinking and of the intellectual means allows to solve the problems linked to the non experience and to the lack of know how of the project managers who would like to thermally refurbish their buildings.

In the same way, we think that a thinking on a larger scale (that is to say on a business park/territory scale instead of a building scale) is also a success factor for the thermic refurbishment of buildings.

The investor/owner couple

One of the main difficulties in realising such works is that it is the user (tenant) who takes advantage of the improved quality of those buildings whereas it is the investor/owner who pays for these works and does not directly benefit from this development (except for the development of its property and more ease to find or keep tenants).

Even if now it is generally accepted that the energy performance of buildings is important regarding operating expenses, few people are ready to invest for this quality (rent additional costs, participation in the investment necessary to realise such works).

Risks of thermic split :

Risk of thermic split does not exist in zones where the real estate market faces high demand (often higher than the supply – as for example near big cities

On the contrary, in zones where the supply is higher than the demand, tenants or buyers will not hesitate to speak about thermic performance when they will have to choose a place for their office or during negotiations. This « reject » of some buildings can lead to a more important vacancy and thus to a impoverishment of some territories.

The thermic refurbishment of existing buildings faces not only an environmental challenge (and reduction of energy costs) but an economic attractiveness challenge too through a quality estate supply.

aussi un enjeu d'attractivité économique d'un territoire à travers une offre immobilière de qualité.

Le DPE, Diagnostic de Performance Energétique aujourd'hui obligatoire pour tout contrat immobilier (Que ce soit une vente ou une location) a rendu le preneur plus vigilant sur la performance énergétique des bâtiments.

C'est en analysant ces différents éléments que l'association PALME et le BEP de Namur ont souhaités s'engager dans un nouveau programme européen « Rénovation thermique des bâtiments d'entreprises et mise en place d'une stratégie globale ».

UNE VOLONTÉ DE S'INSCRIRE DANS LE CADRE EUROPÉEN

Le projet de rénovation thermique des bâtiments d'entreprise s'inscrit dans une volonté de partenariat européen d'échange d'expériences et de bonnes pratiques et de contribution à l'élaboration d'un socle commun de compétences et de savoir-faire.

1. Cohérence du projet avec les objectifs et critères pour les futurs programmes européens FEDER

Le FEDER (Fonds européen de développement régional) est un levier d'action important pour les projets locaux de développement tel que celui-ci. A cet égard, les positions de la Commission sur le futur règlement FEDER 2014-2020 sont connues même si elle doivent encore faire l'objet d'un débat et d'une validation par les Etats-Membres.

Après adoption du Règlement FEDER général, il appartiendra aux Etats membres qui administrent les programmes de coopération transfrontalière et transnationale de valider le « programme opérationnel » propre à chaque programme Interreg, en piochant dans la liste des priorités définies au niveau FEDER (qui sont au nombre de 11 dans la proposition de la Commission), pour en retenir 3 ou 4.

Il est proposé de s'inscrire dans le **programme INTERREG transnational « Europe du Nord-Ouest »**.

- L'aire de coopération du programme permet de tisser un pont entre les expériences et les référentiels très

The Energy Performance Diagnosis which is currently compulsory for every estate contract (sale or rent), makes people more aware of the energy performance of buildings.

It is through the analysis of these different elements that PALME and BEP Namur would like to work on a new European project "thermic refurbishment of business park buildings and implementation of a global strategy".

WILLINGNESS TO WORK IN AN EUROPEAN CONTEXT

This project of thermic refurbishment of business park buildings is part of the willingness of european partnership (exchange of experiences and good practices and contribution to the creation of a common base of skills and know-how).

1. Coherence of the project with the objectives and criteria of the future european ERDF programmes.

The ERDF funds (European Regional Development Fund) is an important action lever for local project of development such as this one. In this respect, the positions of the Commission on the future 2014-2020 ERDF rules are know even if they still have to be discussed and validated by Member States.

Following the passing of the general ERDF rules, Member States who manage cross border and transnational programmes will have to validate the « operational programme » peculiar to each Interreg programme by picking up in the priorities list defined at the ERDF level (11 in the proposition made by the Commission) 3 or 4 priorities.

We wish to fall within the scope of the transnational « North-West Europe » INTERREG programme.

- This cooperation area allows to build bridges between the very different and complementary experiences and

différents et très complémentaires de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni, les pays du Bénélux servant de passerelle entre ces différentes cultures ;

- Ce programme autorise les investissements pilotes et subventionne la partie de ces investissements qui est particulièrement innovante ;
- Le projet REGAIN (<http://www.programme-regain.eu/>) qui a précédé le projet actuel a recueilli un bon accueil de la part des autorités de gestion du programme.

Le programme INTERREG transnational Europe du Nord-Ouest pourrait retenir, parmi les sujets proposés par la Commission européenne, la thématique « *Supporting the shift towards a low-carbon economy in all sectors* ». Au sein de cette thématique, une priorité d'investissement pourrait être « *Promoting Energy Efficiency and Renewable Energy use in SME's* ». De ce point de vue, **un projet orienté sur l'efficacité énergétique des bâtiments dans le cadre de rénovations lourdes, mettant en œuvre des solutions techniques innovantes, mais aussi sur les bâtiments producteurs d'énergie**, semble correspondre aux axes stratégiques de INTERREG V, tels que perçus aujourd'hui. Deux cibles de cette thématique croisent le projet qui est proposé : « *Energy Efficiency* » et « *Renewable energy use* ».

Quant au timing, on peut penser que le premier appel à projets soit organisé à l'automne 2014. En vue d'être parmi les premiers à déposer une candidature de projet, le calendrier est le suivant :

Premier semestre 2014 :

- Rédaction d'une esquisse de projet (bilingue FR/EN) ;
- Identification de quelques partenaires clés
- Suivi des évolutions FEDER et INTERREG pour garantir qu'on reste en phase.

Troisième trimestre 2014

- Choix final des partenaires
- Esquisse budgétaire et schéma de gouvernance accepté par tous
- Commencement à mettre dans la forme « EU Jargon »
- Chaque partenaire va à la pêche aux

standards of France, Germany and United Kingdom. The Benelux countries act as bridges between these different cultures ;

- This programme allows pilot investments and finances their most innovative part ;
- The REGAIN project that has been managed before this new project has been well received by the managing authorities of the programme.

The transnational North-West Europe INTERREG programme could keep, among the subjects suggested by the European Commission, the following theme « *Supporting the shift towards a low-carbon economy in all sectors* ». Within this theme, a priority could be « *Promoting Energy Efficiency and Renewable Energy use in SME's* ». From this point of view, **a project dedicated to energy efficiency in buildings within the context of refurbishment or energy production by implementing innovative technical solutions**, seems correspond to INTERREG V strategical axes such as what we know from now on. Two targets of this theme are found in our project : « *Energy Efficiency* » and « *Renewable energy use* ».

Regarding timing, the first call for proposals could be launched in autumn 2014. In order to be among the first to submit our candidacy, the calendar is the following :

First semester 2014

- Writing of a draft (FR/EN) ;
- Identification of key partners
- Follow-up of the ERDF and INTERREG evolution to be in line with these programmes.

Third quarter 2014

- Final choice of partners
- Budget draft and governance scheme accepted by all partners
- Translation of the project in EU gobbledygook
- Each partner tries to find local or regional funding as well as support from local and

financements locaux et régionaux et recherche le soutien formel de ses autorités de proximité (utile pour appuyer le projet).

Quatrième trimestre 2014

- Rédaction et validation du formulaire de candidature
- Obtention des lettres d'intention et autres documents de garantie
- Signature de la convention de partenariat
- Lobbying auprès des représentants des Etats Membres au Programme Interreg
- Prêt à déposer en 01/2015.

2. Les partenaires du Projet

Sur le plan géographique

L'aire géographique du programme intègre les Iles Britanniques, le Benelux, la France au nord de la Loire et une partie de l'Allemagne de l'Ouest (voir carte annexée).

Si cette aire permet de prendre appui sur le premier partenariat de REGAIN, elle doit aussi permettre de renouveler nos collaborations et de combiner nos expertises avec celles de partenaires allemands, luxembourgeois ou néerlandais.

Sur le plan de la spécialisation des partenaires

- Un partenaire chef de file (pilotage et coordination administrative et budgétaire) : BEP, Namur, BE
- Un partenaire responsable de la communication et de l'animation : Palme, FR
- Des partenaires investisseurs qui s'engagent à investir des moyens publics dans une rénovation « de démonstration ». Ces partenaires seront des organismes à capitaux majoritairement publics, attachés à l'Etat, à la Région, ou encore aux collectivités locales, et ayant pour mission de développer et d'aménager des territoires d'activités.
- Des partenaires d'expertise (qui n'investissent pas dans un pilote mais apportent une expertise décisive dans un des aspects du projet).

3. La Gouvernance du projet et les principes budgétaires

regional authorities (useful to support the project)

Final quarter 2014

- Writing and validation of the candidacy file
- Gathering of intent letters and other useful documents
- Signature of the partnership convention
- Lobbying to Member State Representatives for the INTERREG programme
- Ready to submit in January 2015.

2. The partners of the project

On a geographic point of view

The geographic area of the programme includes the UK, Benelux and the North of France as well as a part of Western Germany (see enclosed map).

If this area allows to bear on the partnership initially involved in REGAIN project, it should also allow to find new partners and combine our expertise with the expertise of German, Luxemburg or Dutch partners.

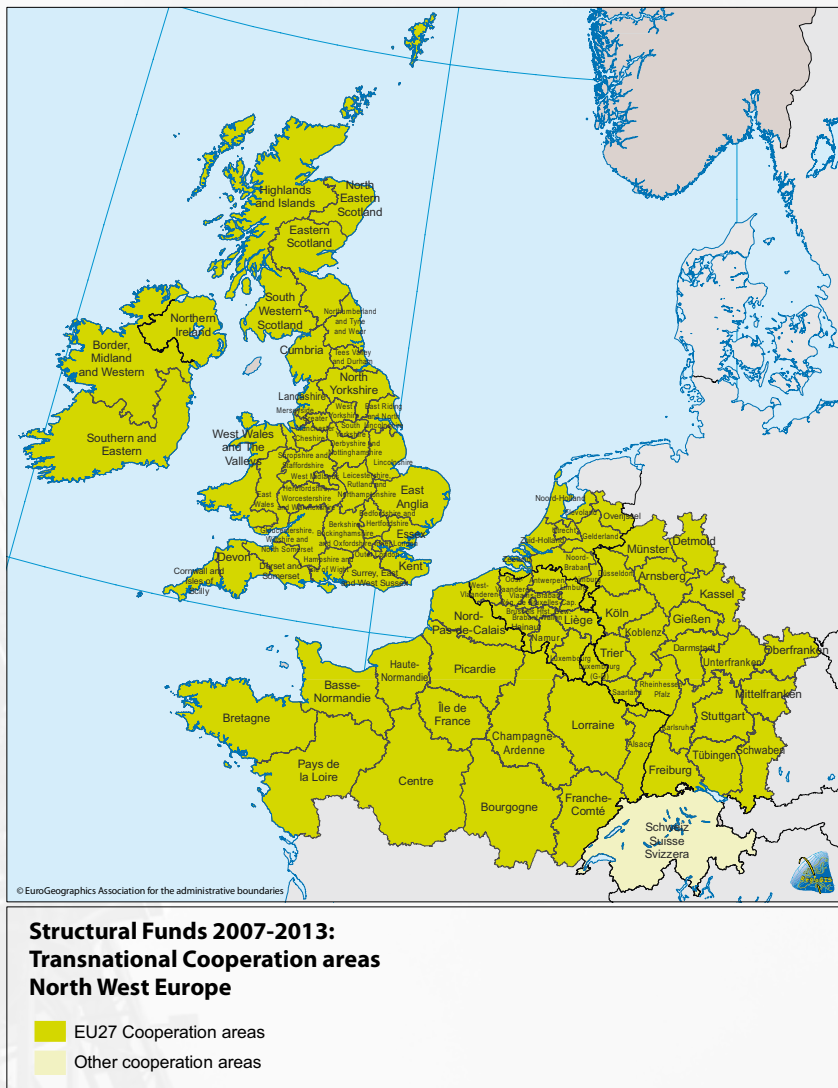
On a partner skills point of view

- Leadpartner (management and administrative and financial coordination) : BEP, Namur, BE
- A partner in charge of communication and leading : Palme, FR
- Pilot partners (investors) who are ready to invest public funds in a « pilot » refurbishment. These partners could be organizations mainly financed through public funds, public partners or local authorities aiming at developing business parks.
- Expert partners (they do not invest in a pilot building but bring important expertise to the project).

3. Project management and budget principles

- ▶ Le Chef de file (le BEP) est responsable pour
 - Le pilotage du partenariat
 - La gestion administrative et financière du projet
 - La responsabilité finale devant les partenaires et les autorités du Programme, qui est conventionnée par tous les partenaires à travers une convention de partenariat ;
 - ▶ Les partenaires
 - Responsables de « délivrer » une partie spécifique du projet (nommée Work-package).
 - Les « experts » délivrent une expertise profitable à tous et assurent l'animation du partenariat et la fourniture de tous les livrables intermédiaires et finaux dans le champ qui leur est confié ;
 - Les « investisseurs » délivrent un pilote de démonstration.
 - ▶ Un Comité de pilotage présidé par le Chef de file (2X par an en « live » ; 2X par an en vidéo).
 - ▶ Un intranet réellement coopératif sera mis en place dès la phase de préparation du projet ;
 - ▶ Les partenaires qui ont une mission « d'intérêt collectif » pour le projet doivent pouvoir être rémunérés par l'ensemble du partenariat pour le service presté (mission de chef de file – mission de communication) ;
 - ▶ Analyse détaillée de la question des « investissements générateurs de recettes », concept européen qui tend à limiter la subvention pour des projets qui produisent des flux de revenus ;
 - ▶ Les partenaires pressentis s'engagent à faire leurs meilleurs efforts au plan local et national pour disposer des cofinancements de complément et appuyer le dépôt du projet ;
 - ▶ Gestion administrative et financière : s'inscrire dans le cadre formel qui sera défini par le secrétariat du programme.
 - ▶ Langue du partenariat : langue de travail EN (toute la documentation officielle est produite dans cette langue).
- ▶ Leadpartner (BEP) is responsible for
 - The partnership leading
 - The administrative and finance management of the project
 - The final responsibility for the partners and the Programme managing authorities, under a partnership convention signed by all partners ;
 - ▶ The partners
 - Are responsible for the delivery of a specific part of the project (called work-package);
 - the « experts » deliver an expertise useful to all partners, lead the partnership and deliver all the outputs they are responsible for ;
 - the « investors » deliver a pilot building.
 - ▶ A steering committee led by the Leadpartner (twice a year « live » and twice a year using videoconference tools).
 - ▶ A cooperative Intranet (operational from the very beginning of the project – preparation phase);
 - ▶ The partners who ensure a « public interest » mission have to be paid by the whole partnership for the work they produce (leadpartner + communication) ;
 - ▶ Detailed analysis of the question linked to the « investment generating revenues », a European concept which limits the funding for projects which generate revenues ;
 - ▶ The suggested partners commit themselves to find cofundings and to lobby for the approval of the project;
 - ▶ Administrative and finance management : fall within the formal framework given by the Programme JTS ;
 - ▶ Partnership language : working language English (the official documents have to be produced in this language).

Zone éligible / Eligible area



RÉSERVEZ LA DATE / SAVE THE DATE

Un séminaire de travail avec les partenaires pressentis est organisé les 29 et 30 septembre, au BEP à NAMUR (Belgique). Le séminaire sera consacré à un travail de fond sur la candidature (objectifs ; livrables ; budgets ; partage des responsabilités ; gouvernance du projet), dans le but de pouvoir soumettre le projet au premier appel à projets, fin 2014.

A workshop with potential and interested partners is organized in NAMUR (Belgium), in the BEP premises, September 29th – 30th. The Workshop will be dedicated to the drafting of the application (strategic objectives ; deliverables ; budgets ; sharing of responsibilities between partners ; project governance). The application should be ready for submission at the first Call (End 2014).



PLUS D'INFORMATION / MORE INFORMATION

▶ **Olivier GRANVILLE**
(Directeur du secrétariat Général du BEP)

+32 81 71 71 30
ogr@bep.be

▶ **Joël MONTI**
(Directeur de PALME)

+33 6 24 44 43 11
joel.monti@palme-asso.eu

